

Communiqué de presse

françoise **LIVINEC**
GALERIE D'ART

Galerie Françoise Livinec

C o u l e u r s F a u v e s
e n B r e t a g n e

Dans le cadre de la Nocturne Rive Droite

➤ **Mercredi 2 juin 2010, de 17h à 23h**

**Exposition du mercredi 2 juin
au mercredi 7 juillet 2010**



Matignon

**29/33 avenue Matignon
75008 Paris**

C o u l e u r s F a u v e s e n B r e t a g n e

Cette exposition interroge l'utilisation de la couleur par les artistes en Bretagne de 1910 à aujourd'hui.

« Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »¹

En 1890, Maurice Denis affirme la primauté de la forme plastique sur le sujet. Ce manifeste qui ouvre la voie à l'abstraction a été inspiré au jeune artiste par la leçon que Gauguin dispensa à son ami Sérusier à Pont-Aven (« *Comment voyez-vous ces arbres ? Ils sont jaunes. Eh bien, mettez du jaune ; cette ombre plutôt bleue, peignez-la avec de l'outremer pur* ») et par l'exposition des artistes synthétistes (Gauguin, Émile Bernard) au Café Volpini à Paris en 1889.

Une nouvelle manière de peindre s'amorce alors dès la fin du XIX^e siècle. Les artistes se détournent des enseignements académiques pour revendiquer leur subjectivité. La révolution picturale qui en découle se traduit notamment par un usage plus libre de la couleur. Débarrassée de sa fonction imitative, elle se fait plus vive et s'applique pure, en aplats ou en touches juxtaposés. Les traits se font moins nets, les formes se simplifient, les détails sont éludés, la matière et la touche de l'artiste apparaissent.

Désormais, l'usage de la couleur traduit l'intensité de l'émotion que l'artiste ressent en contemplant la nature ou la société. Avec ses paysages préservés soumis aux variations du ciel et de la lumière, ses habitants et leur culture, la Bretagne provoqua ce « choc émotif »² sur de nombreux peintres. Beaucoup de grands artistes vinrent y renouveler leur inspiration : Gauguin, Émile Bernard, Paul Sérusier, Meijer de Haan. Maurice Denis y attira ses élèves de l'Académie Ranson, Yves Alix et Georges H. Sabbagh au cours des années 1910. Avec Jules Zingg, leurs recherches s'orientèrent vers un art de la synthèse aux formes simplifiées et volumes géométriques rehaussés de couleurs intenses.

Alors que René Quéré ou Xavier Krebs réinventent l'organisation des couleurs, Claude Briand-Picard développe ses théories sur la couleur importée (« ready-made color ») en travaillant à partir de matériaux industriellement colorés.

¹ Maurice Denis, « Définition du néo-traditionnisme », *Art et Critique*, août 1890.

² Voir les propos d'Henri Matisse recueillis par Gaston Diehl dans *Problèmes de la peinture*, 1945, Lyon, Éditions Confluences.

Sélection d'œuvres



Georges Hanna Sabbagh,
Maternité, 1919
Huile sur toile, 70 x 64 cm

Cette toile de **Georges H. Sabbagh** (1887-1951) a été peinte lors de son séjour chez Maurice Denis à *Silencio*. Le dessin et la construction de l'espace sont essentiels. Les personnages de cette *Maternité* peinte en Bretagne lui ont été inspirés par les figures sculpturales de Mantegna (1431-1506).

La couleur sert le dessin en figurant le modelé et le relief par des jeux d'ombres et de lumière. Les couleurs se font plus vives et moins nuancées. Éloignées de la réalité (pierres violettes du parapet, « mer » jaune), elles retranscrivent la beauté d'un paysage d'été et enveloppe cette scène intime d'une douce chaleur.



Paul-Auguste Masui,
Portrait de marin de profil, 1926
Aquarelle rehaussée de gouache,
72 x 62 cm

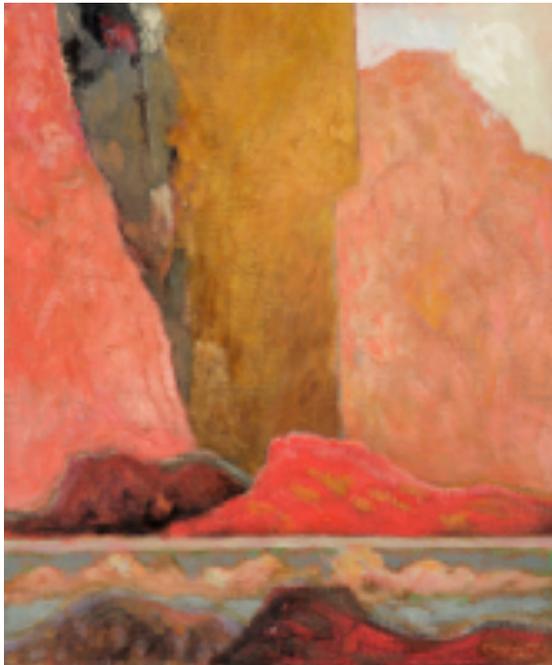
L'artiste **Paul-Auguste Masui** (1881-1988) est séduit par la Bretagne lors de séjours en 1925 et 1926. Au contact de cette région et de ses habitants, son style s'épanouit dans une veine expressionniste et colorée.

Légèrement décentré, le visage tourné, ce *Marin* témoigne des compositions modernes établies par Masui. Son personnage est comme saisi en plein mouvement. Cet effet est renforcé par une touche énergique et l'utilisation de l'aquarelle dont la transparence et les rehauts de gouache aux couleurs vives donnent du relief au personnage. Les tons orangés, rouges et jaunes de la vareuse contrastent avec la chevelure vert émeraude et les touches de bleu des ombres du visage.



René Quéré,
A la pêche
Acrylique sur papier marouflé sur
toile, 40 x 40 cm

Originaire de Douarnenez, **René Quéré** (né en 1932) transmet dans son œuvre la beauté des rituels des « travailleurs de la mer », univers disparu. Les bleus intenses de Quéré sont disposés en aplats et envahissent l'espace. Le jaune des cirés répond aux touches d'orange des fanions et des bateaux. Les contours noir ou ocre simplifient les formes, souvenirs de son activité de céramiste dans les années 1950. Quant aux jeux de lignes, ils animent la toile et traduisent l'agitation des quais.



Xavier Krebs,
Paysage, 2006
Huile sur toile, 55 x 46 cm

Les « réminiscences d'une image intérieure ancienne » de rochers et de chemins illuminent les dernières toiles de **Xavier Krebs** (né à Quimperlé en 1923). Les grands aplats de couleurs composent rigoureusement la toile en des formes qui évoquent sans aucun doute des roches et des falaises. Leur superposition produit un effet de profondeur. Cependant, notre perception est bousculée par la composition bipartite de la toile (qui rappelle les tableaux de prédelle¹) et la répétition des formes.

Ces aplats de couleurs claires rendent hommage aux peintres de l'École de Pont-Aven et aux paysages de Bretagne de son enfance.

¹ La prédelle est un panneau horizontal situé sous un tableau d'autel.



Claude Briand-Picard

Le Figaro, 2005

Sacs plastiques, 24 x 18 cm

Né dans le Morbihan en 1946, **Claude Briand-Picard** interroge depuis les années 1970 l'utilisation de la couleur dans notre environnement en travaillant à partir de matériaux industriellement colorés tels que les sacs plastiques publicitaires. Découpés, superposés et tendus sur des châssis, ils composent un tableau. Le message originel des sacs plastiques est brouillé par l'association des graphismes et des couleurs et le jeu des transparences. Le matériau se substitue à la toile et la couleur n'est plus apposée sur la surface ; elle en fait intrinsèquement partie. La matière de l'objet devient ainsi matière esthétique.

Informations pratiques

Nous restons à votre disposition pour toute demande de visuel haute définition ou d'information complémentaire.

Couleurs Fauves en Bretagne

Dans le cadre de la Nocturne Rive Droite

➤ **Mercredi 2 juin 2010, de 17h à 23h.**

**Exposition du mercredi 2 juin
au mercredi 7 juillet 2010**

Ouvert du lundi au samedi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h

Entrée libre

Galerie Françoise LIVINEC

 **Matignon**

**29/33, avenue Matignon
75008 Paris**

tél. : 33 (0)1 40 07 58 09
33 (0)6 99 49 58 09

E-mail : galerie@francoiselivinec.com
Site : www.francoiselivinec.com